LES OISEAUX DE LA DECHARGE CONTROLEE DE GAMACHES -80-, VALLEE DE LA BRESLE

PAR JEAN MICHEL SANNIER

L'avifaune de sites anthropiques a déjà fait l'objet de publications dans la Somme, notamment pour les décharges d'ordures ménagères (SUEUR 1984, 1985 OU TRIPLET 1982). Il nous a semblé intéressant de préciser les statuts des oiseaux fréquentant la décharge contrôlée du S.I.V.O.M. de Gamaches, compte tenu de son originalité et de sa localisation près des grandes concentrations de laridés du littoral.

Le site :

Actuellement les décharges contrôlées à ciel ouvert du département de la Somme concernent 18 sites dont 12 devraient fermer avant 1998. Elles représentent 60% du tonnage de déchets traités (Préfecture de la Somme 1994). Celle de Gamaches située au sommet du vallon sec dit de "la Briqueterie", enchâssée entre deux reliefs boisés (bosquet du Fonds des Comte et Bois de Beaumont) a été créée par arrêté préfectoral du 10 Juin 1976. Des arrêtés modificatifs d'extension correspondent au comblement du vallon et à sa réhabilitation progressive à usage agricole. La surface de dépôts est toujours restée identique. Voir plan.

L'avifaune exploitant le site :

1°) Goéland argenté *Larus argentatus :*

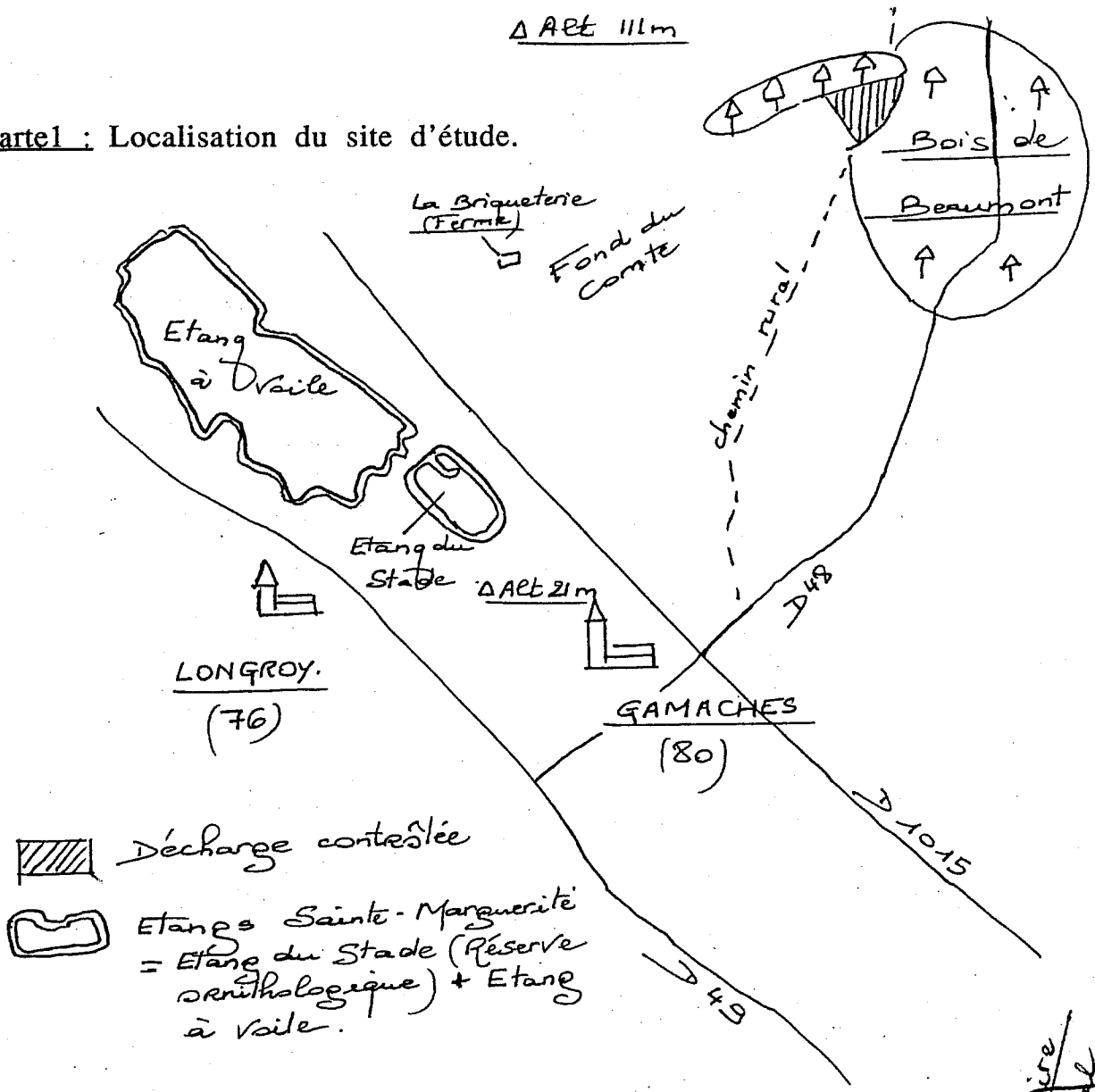
* le mouvement principal

Cette décharge mise en place par le S.I.V.O.M. de Gamaches a succédé à une politique sectorielle des communes du canton. La décharge d'Embreville (distante de 3,5 kilomètres), village situé sur le rebord du plateau du Vimeu et du versant de la Bresle (fermée au début dus années 80) était auparavant déjà visitée par de nombreux laridés. dès le début de l'exploitation la nouvelle décharge a été investie par les Goélands argentés. La surface d'épandage restreinte n'a jamais permis l'alimentation simultanée d'effectifs importants. Le tableau 1 précise les observations directes des Goelands sur le site. En fait divers groupes peuvent se succéder. Bien souvent, 150 à 200 oiseaux sont groupés sur le plateau, à quelques centaines de mètres de la décharge dans les champs contigus, en attente.

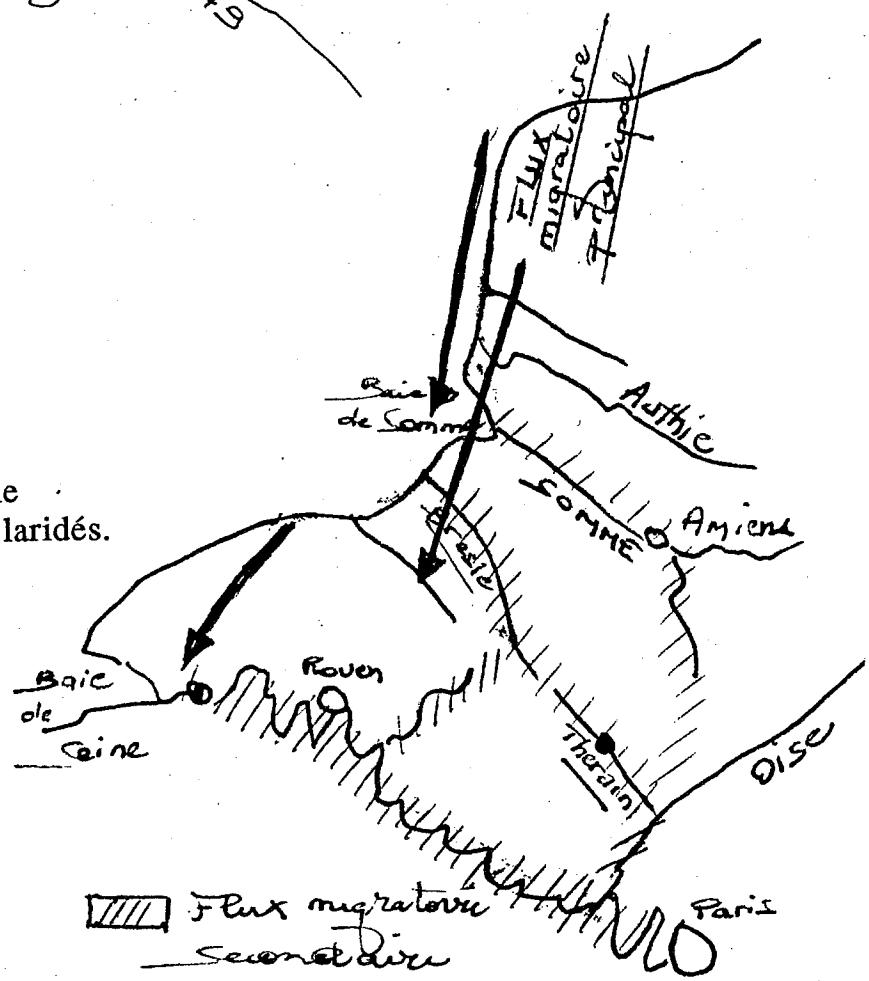
Les effectifs présents sont constants tout au long de l'année à l'exception d'une fluctuation durant la période de nidification. Durant cette dernière décennie ils sont restés aussi invariables. Les périodes de gel et d'hiver rigoureux ne font pas cesser les échanges d'oiseaux entre le littoral et la vallée (96 Goélands argentés avec 1 Goéland cendré le 14 Février 1985, 250 Goélands argentés avec 24 Goélands cendrés le 9 Février 1991 sur l'étang voisin du stade de Gamaches qui ne gèle jamais complètement). Temps d'alimentation et activités de toilettages ou de désaltération se succèdent. Ces derniers se déroulent principalement sur l'étang voisin (classé réserve ornithologique) où leur présence est attestée

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

Carte1 : Localisation du site d'étude.



Carte 2 : Place de la vallée de la Bresle dans les flux migratoires de laridés.



 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

quotidiennement. Les effectifs maximaux présents sur les étangs de Gamaches sont de 455 le 16 Mars 1991 et 450 le 29 Janvier 1994.

Des accouplements ont été notés dans les groupes en situation d'attente aux abords de la décharge (le 21 Avril 1985, un autre dès le 13 Mars 1988 dans un groupe de 225 Goélands argentés dont 5 immatures de 1° année).

Comme tous les auteurs le mentionnent, des allers et retours quotidiens de ces laridés sont enregistrés entre la vallée et le littoral proche ce qui constitue la plus grande partie des échanges; cependant des groupes stationnent très tardivement la nuit dans les champs. (A Amiens, en vallée de somme, une petite partie des représentants de cette espèce fréquentant la décharge de Sains en Amiénois intègre un dortoir hivernal de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* (SANNIER à paraître).

* Les autres mouvements.

Les Goélands argentés investissent l'ensemble du bassin de la Bresle dans leur quête alimentaire. On recense aussi des vols quotidiens (de 35 à 200 adultes observés) en haute vallée, dans la région d'Aumale (en aval de Gamaches, à environ 30 kilomètres au Sud-Est) qui empruntent la voie de migration traditionnelle du linéaire val de Bresle/vallée du Thérain. C'est probablement ces oiseaux que l'on retrouvait pour partie sur la décharge de Rochy-Condé dans l'Oise (A. ROUGE in X. COMMECY et al. 1990). Voir carte 2.

2°) Les autres laridés :

(Ne sont pas citées ici les nombreuses données obtenues sur l'étang St Sauveur de Bouvaincourt-sur-Bresles dont les échanges avifaunistiques avec le littoral très proche sont importants).

* Mouette rieuse *Larus ridibundus :*

Bien que cette espèce possède des dortoirs hivernaux sur chaque groupe d'étangs de la vallée (Blangy-sur-Bresle, Monchaux-Soreng, Incheville, Bouvaincourt-sur-Bresles...) et notamment sur les étangs Ste Marguerite et la station d'épuration de Gamaches (effectif maximum de 400 le 11 Avril 1986) la présence directe sur la décharge ne concerne qu'une seule observation d'un adulte le 30 juin 1986.

* Goéland marin *Larus marinus :*

Observation d'un individu au moins du 7 Juin au 13 Septembre 1986 avec des groupes de Goélands argentés (et nombreuses autres observations sur les étangs).

* Goéland cendré *Larus canus :*

Cette espèce occupe les mêmes postes d'hivernage que la Mouette rieuse avec une présence régulière de moins de 10 oiseaux exceptées les années d'hiver rigoureux. Elle est notée avec les groupes de Goélands argentés lors des hivers rigoureux sur ces mêmes étangs. Pas d'observation directe sur la décharge.

* Goéland brun *Larus fuscus :*

Une seule observation d'un adulte de le sous-espèce *fuscus* (donc probablement un oiseau en halte migratoire) noté avec 7 Goélands argentés le 11 Décembre 1993.

* Goéland leucophée *Larus cachinnans :*

Aucun recensement systématique de cette espèce n'a été entrepris. Les individus observés semblent appartenir à la sous-espèce méditerranéenne *michaellis* . Ces oiseaux, régulièrement observés sur le littoral proche (au Tréport par exemple) doivent se glisser communément au sein des

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

vols de Goélands argentés. Une seule observation sur le site de la décharge, 2 adultes le 15 Août 1992 en compagnie des Goélands argentés.

3°) L'avifaune associée :
* Choucas des tours *Corvus monedula :*
Passage d'un adulte isolé le 26 Novembre 1985.
* Corbeau freux *Corvus frugilegus :*
1 adulte de passage le 26 Novembre 1985.
* Corneille noire *Corvus corone :*
Voir tableau en annexe. Les effectifs enregistrés sont désormais moins importants, peut être suite à des "régulations" de population.
* Pie bavarde *Pica pica :*
A cause de préséances alimentaire existant entre les espèces, elle quittent le site dès l'arrivée des Corneilles noires et des Goélands argentés; maximum de 10 le 2 Février 1985.
* Geai des chênes *Garrulus glandarius :*
Présence occasionnelle, 2 le 29 Mars 1987.
Les autres passereaux :
* Bergeronnette grise *Motacilla alba :*
Présence constante, chasse les insectes en courant parmi les détritus. Maximum de 10 le 17 Janvier 1993, 2 couples le 28 Mars 1985 avec parades nuptiales.
* Bergeronnette printanière *Motacilla flava ssp flavissima :*
Même comportement que l'espèce précédente, minimum un couple. Dates extrêmes de présence : 29 Mars (1987) - 13 Septembre (1986).
* Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris :*
En petit nombre en hiver, maximum de 300.
* Pouillot véloce *phylloscopus collybita :*
Hiverne régulièrement sur le site où il s'alimente. (Premier chanteur : 1 le 17 Janvier 1993).
Par ailleurs des Rouge-queue noir *Phoenocurus ochruros*, Pinsons des arbres *Fringilla coelebs*, Moineaux domestiques *Passer domesticus*, Mésanges charbonnières *Parus major*, Mésanges boréales *Parus montanus*, ... côtoient les grandes espèces dans leurs quêtes nutritives.

Les rapaces :
Le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* et l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus* font des apparitions ponctuelles. La Buse variable *Buteo buteo* se perche elle directement sur les pieux délimitant la décharge pour capturer ses proies (2 ad. le 13 Septembre 1986). Une décharge représente donc un biotope avec tous ses étages de la chaîne alimentaire.

5°) Une colonie de Corneilles noires :
Le site est occupé en permanence par une bande importante de Corneilles noires immatures augmentée par les effectifs des nicheurs locaux. L'une des spécialités de ces oiseaux éboueurs est de ramasser les os de côtelettes que l'on retrouve après nettoyage en grand nombre sous les arbres.
Une nidification en maillage serré a été relevé dans le bosquet du fond du Comte (maximum de 5 nids sur un linéaire de 70 mètres début Avril 1988) et au bois de Beaumont (maximum de 7 nids sur 100 mètres, 3 arbres portant un nid mais un autre en portant 3 en Avril 1993) et le phénomène dure au moins depuis 1984. L'abondance des ressources alimentaires

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

développe donc des comportements différents du statut normatif de l'espèce (GEROUDET 1980). D'autres espèces d'oiseaux peuvent montrer une telle adaptation mais cela a rarement été noté chez la Corneille noire et cet exemple n'est probablement pas un cas unique compte tenu du nombre de décharges à ciel ouvert existant ça et là. L'observation d'une telle colonie de Corneilles noires s'articule sur deux critères interactifs : la décharge (site de nourrissage) à proximité immédiate d'une zone boisée (site de nidification). On trouve de telles conditions ailleurs, par exemple à la décharge de Neufchâtel en Bray (76).

6°) Conclusion

Les décharges de déchets ménagers apportent des ressources alimentaires qui sont recherchées par les populations aviennes avec parfois des effectifs importants. Elles sont fréquentées par des espèces qui ont su s'adapter à ces nouvelles facilités. La loi du 13 juillet 1992 qui fixe entre autre l'objectif d'interdire d'ici l'an 2002 les décharges d'ordures ménagères brutes causera la fermeture de la plupart de ces sites. Celle de Gamaches prévue pour 1988 entraînera la disparition sur le site réhabilité de la fréquentation des laridés, principalement du goéland argenté. Par contre l'intrusion à vocation alimentaire des laridés en vallée (fortuite avant les années 60 sauf lors des tempêtes et lors des migrations) se perpétuera certainement compte tenu des habitudes prises et du régime alimentaire omnivore de la plupart de ces espèces. Tout au plus la taille des effectifs (au moins pour le Goéland argenté) devrait être modifiée..

BIBLIOGRAPHIE :

COMMECY X., FLOHART G., GAVORY L. et SUEUR F. (1990) : Synthèse des observations ornithologiques de 1988 en Picardie. L'Avocette 14 3-4, p. 92-135.

GEROUDET P. (1980) : Les Passereaux I. Du Coucou aux corvidés. 3° édition. Delachaux et niestlé. Neufchâtel, Paris. 287p..

Préfecture de la Somme (Mai 1994) : Organisation et Environnement : Plan départemental pour l'élimination des déchets ménagers et assimilés de la Somme. Conseil général de la Somme.

SUEUR F. (1984) : Les oiseaux de la décharge d'Arry. Picardie Nature N° 23. p. 15-16.

SUEUR F. (1985) : Fréquentation de la décharge contrôlée de Nampont Saint Martin par les laridés. Doc. multicopié. GEPOP. 2p.

TRIPLET P. (1982) : Les oiseaux des décharges d'ordures. Picardie Nature N°17. p. 14-17.

EFFECTIFS DE GEOLANDS ARGENTES ET DE CORNEILLES NOIRES

DECHARGE CONTROLE DU SIVOM DE GAMACHES

ESPECE		Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
1985	Goélands Argentés	300	96	320	250	80	45	140	220	150	300	320	300
	Corneilles Noires	50	? site gelé	250	80	100(+)	200	200	200	200+	200+	200+	200+
	date d'observ.	14-I	14-II	26-III	21-IV	23-V	30-VI	31-VII	25-VIII	23-IX	27-X	30-XI	24-XII

Tableau 1 :

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde